FORUM 20 MAI 2021

Vos lettres

UN CÉLIBAT BIEN VÉCU

Ce lecteur et collaborateur de l'Echo Magazine s'exprime sur le célibat des prêtres.

A l'occasion bien pratique de telle ou telle affaire, de tel ou tel coming out, les médias et certaines âmes pourtant bien intentionnées nous invitent régulièrement à réfléchir au célibat des prêtres. Soit. Cependant je constate qu'on en parle beaucoup... et qu'à l'instar d'un autre sujet tout aussi intime, ceux qui en parlent le plus ne sont pas toujours ceux qui le vivent le mieux!

Personnellement, il ne me viendrait pas à l'idée de venir interpeller les couples mariés sur la difficulté supposée de vivre leur fidélité en ajoutant - par exemple - qu'il est soi-disant inhumain de se donner toute la vie à une seule personne! Je ne me vois pas conseiller à des futurs mariés de prendre rapidement un amant ou une maîtresse sous prétexte que l'engagement à vie envers une seule et même personne serait impossible dans la durée, voire pousserait à de dangereuses tendances. Et pourtant c'est exactement ce que font bien des personnes avec nous autres prêtres sans comprendre qu'il s'agit de la même

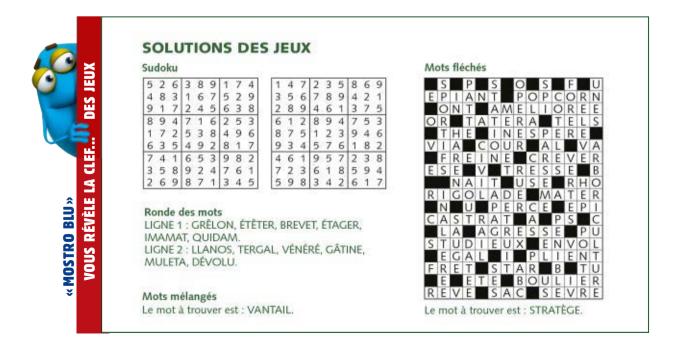
fidélité. J'ai choisi de vivre lié à une seule personne, exactement comme les mariés. Oui, c'est difficile, exactement comme pour les mariés. C'est un oui à redire chaque matin, exactement comme les mariés. Mais oui, aussi, c'est exaltant. C'est beau de pouvoir m'engager à vie. Et cela illumine mon existence. Exactement comme pour les mariés.

Est-il possible d'entendre qu'un prêtre vit son célibat de manière heureuse? Que je suis heureux ainsi? En quelle langue faut-il le crier pour que nos contemporains le comprennent? Est-il possible d'entendre que, non, je ne place pas ma vocation au-dessus du mariage pour autant? Je ne suis pas «davantage heureux que si je vivais avec une femme», je ne le suis pas moins non plus. Je suis heureux de vivre comme je suis. L'immense majorité de mes confrères vivent le même bonheur. Qu'on le leur demande plutôt que de donner systématiquement la parole à ceux qui ont trébuché dans ce vœu ou ceux qui ne le vivent pas bien! C'est comme si, pour

parler du mariage, on n'interviewait que des personnes divorcées.

Je ne juge pas – loin de là – ceux de mes confrères qui ont quitté le ministère parce qu'ils ne se sentaient plus capables de vivre le célibat. Tout comme il ne me viendrait pas à l'idée de juger les personnes divorcées. Mais j'affirme quant à moi que personne ne m'a imposé le vœu de célibat que j'ai prononcé le 8 décembre 2009. Je l'ai choisi. Librement et sans contrainte. Et j'ai fait ce choix en connaissance de cause, à un âge de ma vie auquel j'avais eu le temps d'en mesurer les tenants et aboutissants et de choisir de manière affectivement mûre. Chacun a de ces choix à faire. dans l'existence, qui regardent son intimité profonde. Et là encore, le respect minimum m'impose de ne pas aller décortiquer les choix que font mes contemporains pour leur demander d'en rendre compte ou pour estimer qu'ils ne font pas le bon choix.

Qu'on ose écrire, donc, qu'on peut être très heureux en étant célibataire,



sans être pour autant égoïste, misogyne ou que sais-je encore! C'est un respect pour tous les célibataires laïcs, hommes et femmes, qui vivent parfois eux aussi très bien cet état de vie.

Quant à ceux, tout aussi bien intentionnés, qui croient bon d'ajouter que l'abandon du célibat des prêtres - ou l'accès des femmes à la prêtrise permettrait à davantage de personnes de répondre à cette vocation, qu'ils aillent donc zieuter du côté de nos frères et sœurs réformés chez qui les femmes peuvent être pasteures et chez qui les pasteurs, hommes et femmes, ont librement accès au mariage. Qu'on se demande pourquoi la crise des réponses vocationnelles est tout aussi forte chez les réformés. Et qu'on arrête donc de dire que c'est lié au célibat puisque la preuve du contraire est sous nos yeux.

La crise de l'engagement durable est,

en réalité, partout. La société de consommation nous a tellement seriné qu'il fallait jeter plutôt que réparer, l'obsolescence programmée de tant de nos appareils nous poussant à en changer constamment, qu'on finit par faire de même avec nos relations ou nos engagements. Qu'on interroge les municipalités, qui peinent tant à trouver des personnes acceptant de s'engager durablement, par exemple.

Je ne ferai pas, pour terminer, l'injure aux enfants victimes de ces monstres que sont les pédophiles d'accorder le moindre crédit à ceux qui, toujours aussi bien intentionnés, nous vomissent à chaque nouvelle affaire impliquant le clergé que c'est le célibat qui serait la cause de ces horreurs. Alors même qu'on oublie soigneusement – et chaque fois – de rappeler que l'immense majorité des cas ont hélas pour cadre l'espace familial ou

associatif et qu'ils sont le fait d'individus, hommes comme femmes, qui ne sont pas nécessairement célibataires.

Qu'on me fiche donc la paix avec mon célibat, s'il vous plaît. Je ne peux que le crier du fond de mon cœur à chaque nouvelle «affaire» que l'on croit bon de médiatiser. Merci beaucoup de vouloir me libérer, moi et tous mes confrères, de ce que vous croyez être un carcan, mais je vous assure que je suis libre et que je le vis fort bien!

Si vous lisez ceci, qui que vous soyez, osez dire, de grâce, qu'une immense majorité de vos prêtres sont heureux ainsi! Dites-le à qui veut l'entendre! Faites des portraits de ceux-ci plutôt que de ceux qui vont mal! Et que cela pose question autour de nous!

Abbé Vincent Lafargue, prêtre, célibataire, heureux, Aigle (VD)

AGENDA

PASTORALE D'INTERCESSION

Un groupe d'intercession animé par le théologien Cyprien Mbassi se réunit le 2^e lundi du mois de 17h à 18h à la chapelle du Vorbourg, au-dessus de Delémont. L'occasion de lui confier vos souhaits et vos projets, de demander à Dieu une faveur, du réconfort, de l'apaisement, de rendre grâce pour un bienfait, une réussite.

Ce groupe s'inscrit dans la pastorale d'intercession née dans le contexte de distanciation sociale et de sobriété pastorale lié à la pandémie de Covid-19. Il sollicite des intentions de prière auprès de la population jurassienne croyante et non croyante et les porte dans sa prière dans une liturgie adaptée, désireux de lancer une dynamique de confiance entre la population jurassienne et l'Eglise catholique. Il est ouvert à toute personne de bonne volonté et aux acteurs de la pastorale qui souhaitent confier leurs missions auprès des Jurassiens.

Renseignements: Cyprien Mbassi, 032 421 98 82

Courriel: jepriepourtoi@jurapastoral.ch

Site internet: www.jurapastoral.ch/jepriepourtoi

LETTRES DE LECTEURS

Ecrivez-nous par courrier électronique à **courrierdes-lecteurs@echomagazine.ch**. Si votre lettre ne doit pas dépasser 2000 signes espaces compris, nous avons cependant choisi de garder la lettre ci-dessus dans son intégralité. Les opinions exprimées ne sont pas nécessairement celles de la rédaction.

PUBLICITÉ

